

Discours prononcé par le président Faure Gnassingbé à l'ouverture de la XVI^e session ordinaire des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'UEMOA

Lomé, 6 juin 2012

Mesdames et messieurs,

Pour la deuxième fois consécutive, Lomé accueille avec la même ferveur, la Conférence au sommet de notre organisation commune, l'Union économique et monétaire ouest-africaine. Cette marque de confiance honore le peuple togolais qui en mesure toute la portée symbolique.

C'est donc un réel plaisir pour moi, de vous souhaiter à nouveau, au nom de l'ensemble de mes compatriotes, une cordiale bienvenue à Lomé. Je formule d'ores et déjà le vœu que votre bref séjour dans la capitale togolaise vous comble de satisfaction à tous les niveaux.

Mesdames et messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement,

Chers invités,

Mesdames et messieurs,

Depuis notre dernière rencontre, la vie au sein de l'Union a été marquée par des événements majeurs dont la portée va parfois bien au-delà des frontières de notre espace communautaire.

La question de la paix et la sécurité a gagné en complexité. L'environnement international reste marqué par les effets résiduels de la crise économique et financière qui continue de poser des défis multiformes à nos gouvernements.

Malgré l'ampleur de ces défis, l'on peut se réjouir de constater que l'agenda de l'intégration au sein de l'UEMOA progresse à la faveur des réformes structurelles qui sont engagées pour répondre aux attentes des populations dans les Etats membres. Individuellement ou collectivement, les Etats membres s'efforcent courageusement

de réaliser des avancées significatives dans les domaines qui sont au cœur de notre projet commun d'intégration, placé sous le signe de la paix, l'harmonie entre les peuples, la coordination des politiques économiques, ainsi que la consolidation de la démocratie et la bonne gouvernance.

Je voudrais dans cette perspective saluer la présence parmi nous du Président de la République sénégalaise, Son Excellence Monsieur Macky Sall qui participe pour la première fois à nos travaux et dont la brillante élection a comblé de fierté tous les Etats membres de notre Union.

Monsieur le Président Macky Sall, je tiens à vous renouveler mes vœux sincères de succès dans l'accomplissement de la haute mission que le peuple sénégalais vous a confiée.

Je tiens également à réitérer au Président Boni Yayi, mes chaleureuses félicitations pour son élection à la tête de l'Union africaine et pour le dévouement avec lequel il s'acquitte de ses hautes charges.

Il m'est enfin agréable de saluer la présence parmi nous du Président Alassane Ouattara qui assure la présidence en exercice de la CEDEAO avec engagement et détermination dans un contexte particulièrement chargé de défis.

Je suis heureux que ces hautes responsabilités régionale et continentale aient été confiées à des personnalités issues des rangs de l'UEMOA et je leur souhaite en votre nom à tous, plein succès dans l'accomplissement de leurs missions respectives.

Mesdames et messieurs,

Chers invités,

Il y a tout juste un an, nous convenions ici même à Lomé, de la nécessité de faire évoluer le mandat de notre organisation commune, en accordant une place plus importante à la gestion des crises politiques et des conflits.

Les derniers développements de l'actualité dans notre espace communautaire nous consolident dans cette nouvelle approche. Celle-ci ne vise pas à remettre en cause la vocation initiale de l'UEMOA.

Bien au contraire, elle vise à la renforcer davantage, en tenant compte du lien intrinsèque qui existe entre les questions de paix et de sécurité et le succès des chantiers de l'intégration régionale.

Je voudrais donc réaffirmer aujourd'hui la pertinence du choix que nous avons effectué ensemble. Les événements nous montrent en effet que notre décision d'ouvrir ce nouveau chantier communautaire, axé sur la paix et la sécurité procède d'une juste appréciation de la situation car c'est le seul moyen d'asseoir nos projets d'intégration sur des bases saines et durables.

La situation qui prévaut aujourd'hui au Mali interpelle ainsi notre sens du devoir et de solidarité à l'égard d'un Etat membre, d'un pays frère en difficulté. L'indifférence ne peut pas être une option au regard des obstacles qui émaillent le processus de transition. La passivité n'est pas envisageable face aux risques de partition qui menacent le nord du pays, avec en arrière-plan des relents d'intégrisme religieux.

Notre Union se doit d'être à l'avant-garde des initiatives qui sont prises à tous les niveaux pour résoudre la crise malienne.

Comme je l'avais déjà souligné en d'autres circonstances, c'est dans les moments difficiles comme celui que traverse aujourd'hui le peuple malien, que l'on mesure notre adhésion aux valeurs d'entraide et de solidarité qui fondent notre Union.

Je tiens à cet égard, à rendre un vibrant hommage au Médiateur, le Président Blaise Compaoré, pour tous les efforts qu'il déploie en vue de cultiver et de maintenir le contact avec toutes les parties prenantes pour les engager dans un dialogue fructueux, indispensable au rétablissement de la paix au Mali.

Monsieur le Président, grâce à vos interventions salutaires dans les crises que de nombreux pays de notre sous-région ont connues, vous avez œuvré à l'émergence d'une diplomatie typiquement ouest-africaine, dont les succès sont unanimement salués.

La situation en Guinée-Bissau nous préoccupe tout autant. La période de transition qui vient de s'ouvrir dans ce pays frère, suscite beaucoup d'espoir mais elle reste encore fragile.

Son heureux aboutissement nécessite également un soutien et un accompagnement de tous les instants.

Messieurs les Chefs d'Etat et de gouvernement,

Messieurs les responsables des institutions communautaires,

Chers invités,

Mesdames et messieurs,

L'intégration est un grand dessein. Elle mobilise toutes les nations modernes. Mais ce dessein reste un vœu pieux s'il ne se nourrit au quotidien de réalisations concrètes, destinées à améliorer les conditions de vie des populations.

La viabilité de nos projets communautaires se mesure aussi à l'aune de notre capacité à nous appuyer sur la richesse et la diversité des peuples de notre Union pour leur forger un destin commun avec pour principaux vecteurs, la solidarité dans l'effort et la prospérité partagée.

Je voudrais dans cette perspective me réjouir du bon maintien dont les pays de l'Union font preuve, individuellement et collectivement, en dépit des effets dévastateurs de la crise que traversent aujourd'hui les pays industrialisés et principalement ceux de la zone euro, avec lesquels nous entretenons des rapports particuliers.

Nous devons toutefois rester vigilants. Nous devons être inventifs pour ouvrir de nouveaux sentiers vers une intégration plus forte au sein de notre espace communautaire.

Mais quelle que soit la pertinence des solutions retenues, elles resteront lettres mortes si elles ne sont pas suivies d'une mise en œuvre effective sur le terrain. Ce constat vaut pour tous les domaines de la vie communautaire.

Malheureusement, nous le réitérons de sommet en sommet, sans jamais parvenir à apporter un début de solution au problème que posent les lenteurs dans la mise en œuvre effective des textes communautaires dans les Etats membres.

C'est pourquoi, je voudrais proposer à votre auguste assemblée, l'institutionnalisation d'une rencontre périodique, exclusivement consacrée à l'examen de la mise en œuvre effective des réformes et des politiques communautaires dans chaque Etat membre, autour du Chef de gouvernement.

Messieurs les Chefs d'Etat et de gouvernement,

Messieurs les responsables des institutions communautaires

Chers invités

Mesdames et messieurs

Depuis bientôt trois décennies, nos gouvernements et nos peuples poursuivent la grande aventure de l'intégration à travers le cadre institutionnel que nous offre l'UEMOA. C'est un long cheminement parsemé d'embûches et d'obstacles.

L'approfondissement du processus d'intégration au sein de notre Union exige donc un engagement permanent.

L'architecture institutionnelle que les pères fondateurs de l'Union ont mise en place, n'échappe pas à l'emprise du temps. Nous devons veiller à préserver son efficacité, en nous assurant que tous les mécanismes de l'appareil institutionnel fonctionnent dans l'harmonie et la complémentarité.

Cette vigilance est une impérieuse nécessité, car le poids des nouveaux défis se fait de plus en plus pressant; ils sont liés au changement climatique, à la pandémie du VIH/Sida, à la crise énergétique, à la jeunesse de notre population qui est en quête d'une éducation de qualité et surtout d'emplois.

Il nous appartient donc de nous préparer d'ores et déjà à faire face à des situations de crise encore plus aiguës que celles que nous avons connues jusqu'ici, en prenant des actions hardies. L'enjeu est de sécuriser durablement et d'approfondir les acquis de l'intégration au sein de l'UEMOA. Mais il faut aller encore plus loin ; ne pas nous contenter de gérer les acquis mais avancer résolument vers une vraie Union dont le poids et le rayonnement puissent en faire un acteur majeur sur la scène africaine et mondiale.

Je voudrais dans cette perspective, saluer le travail de prospective de grande qualité, effectué par le Panel de haut niveau, mis en place en 2009. Ce Panel a mené une réflexion de haut niveau sur les grands enjeux et les défis essentiels auxquels l'UEMOA devra consacrer toute son énergie d'ici à l'horizon 2020.

Je suis d'ores et déjà convaincu que l'immense travail qui a été ainsi abattu nous aidera à approfondir durant les prochaines années, le chantier de l'intégration régionale au sein de l'UEMOA.

Je remercie donc très chaleureusement les éminentes personnalités, les hommes et les femmes d'expérience qui ont siégé au sein de ce Panel de haut niveau, pour le service immense qu'ils ont rendu à notre Union et aux générations futures en mettant à notre disposition ce guide précieux pour la définition d'une vision claire pour l'avenir au sein de notre espace communautaire.

Il nous appartient à présent de nous atteler sans délai à la tâche, car la modernisation du cadre institutionnel d'une entité comme l'UEMOA est un chantier sur lequel les réalisations et les avancées ne donnent jamais de répit, tant la tâche est immense. Sur ce je déclare ouverte la 16^e session ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'UEMOA.

Vive l'intégration régionale

Vive l'UEMOA

Je vous remercie.